

xiv REMARQUES DE M. BELLIN

lire trois lieues. L'inspection de la Carte fera sentir la nécessité de la correction (a).

Le cours de la Riviere de *S. Joseph*, les sources du *Theakiki*, & celles de la Riviere *Ouabache*, ne sont pas bien dans la Carte de M. Delille : j'ai changé tout cela ; & je suis en état de rendre compte de ces changemens. Je ne dis rien ici de la Carte Angloise, qui dans toute cette Partie n'est qu'une copie un peu défigurée de celle de M. Delille.

Le Lac Supérieur, le plus grand & le plus considérable de ceux, que nous connoissons dans l'Amérique, n'est pas bien sur toutes les Cartes, & l'on peut voir du premier coup d'œil, combien j'y ai fait de changemens. Les Mémoires particuliers, qui sont au Dépôt, m'ont donné les moyens de le représenter un peu plus fidelement, qu'on ne l'a vu jusqu'à présent. Cependant je crois, qu'il faut attendre encore d'autres éclaircissmens, car toutes les Parties ne m'en paroissent pas également constatées ; mais c'est toujours beaucoup pour la Géographie de ces Pays-là, que de commencer à se développer. Il est inutile de remarquer, que les François sont les seuls, qui puissent donner des connoissances fideles de ces Lacs ; les noms des Isles, qui y sont répandues, & des Rivières, qui s'y déchargent, qui sont les unes & les autres en grand nombre, sont voir que ce n'est qu'à nos Voyageurs, & sur-tout aux Missionnaires, qu'on est redevable de leurs découvertes.

Avant que de quitter la Carte des Lacs, il est bon d'observer, que j'ai donné plus de 21. degrés de longitude depuis l'entrée du Lac Ontario jusqu'au fond du Lac Supérieur ; je crois que c'est un peu trop : c'est le détail des routes & l'estime des Voyageurs, qui m'ont jetté si fort vers l'Ouest. J'ai remarqué que dans tout le Canada les lieues sont très-petites, la difficulté des chemins en est sans doute la cause : d'ailleurs le nombre de détours, qu'il faut faire en remontant une Riviere, ou en côtoyant un Lac, augmentent de beaucoup le chemin, sans augmenter les distances. Ainsi il n'est point étonnant que le Géographe, qui a suivi ses Itinéraires, ne se trouve trop d'étendue, lorsqu'il veut rapporter sa Carte au

(a) L'erreur est dans le mot de *profondeur*, au lieu duquel il faut dire de *circonférence* ; car l'Auteur sçait très-bien, que s'il avoit été obligé de faire le tour de cette Baye, il lui auroit fallu faire trente lieues. Il se peut faire

aussi, que la Baye ne suive pas toujours le même Rhumb de vent, & que de l'Orient elle tourne au Midi, & alors il n'y aura point d'erreur.